

Venezuela et sans tergiversation.

A chacun ses amis. Il y a ceux qui s'acoquent avec le déséquilibré de Washington, le fasciste de Brasilia et les descendants des dictatures argentine, colombienne, paraguayenne et hondurienne dans le soutien au putschiste de Caracas et il y a ceux comme le Mexique, la Bolivie, Cuba, le Salvador qui refusent le sale coup monté par l'impérialisme yankee. Il faut choisir sans tergiversation. La barricade n'a que deux côtés.

José Fort, ancien correspondant de « L'Humanité » à Cuba.